

Les livres du Bon Père

approche de la bibliothèque de saint André-Hubert Fournet à La Puye

A la fin de l'Ancien Régime, et cela reste vrai au début du XIXe siècle, le livre n'apparaît pour ainsi dire jamais chez les familles poitevines les plus modestes. Ainsi, dans le Chauvinois de la seconde moitié du XVIIIe siècle, où seuls les artisans et commerçants de quelque aisance possèdent tout au mieux un ou deux ouvrages de caractère religieux, un nombre plus considérable de livres dans une succession reste exceptionnel¹. Les églises, même les plus humbles, sont alors mieux dotées sans que leurs séries de livres liturgiques puissent être considérées comme des bibliothèques². Les grandes bibliothèques sont peu nombreuses, pour la plupart concentrées à Poitiers³. Plusieurs collections de cette époque, comme celle de l'évêque Martial-Louis de Beaupoil de Saint-Aulaire⁴ ou celle du grand séminaire⁵, nous sont connues mais à travers des inventaires trop souvent imprécis et des épaves identifiées dans les fonds anciens : la Révolution, avec la saisie des biens ecclésiastiques et des biens d'émigrés, a été la cause de multiples dispersions⁶. Le remarquable travail accompli pour les livres des cisterciens de l'Etoile, voisins de La Puye, illustre aujourd'hui parfaitement la complexité de la reconstitution⁷.

Lorsque, à La Puye, après avoir gravi l'escalier de sa maison et pénétré dans la petite pièce ouvrant, à gauche, sur le couloir de l'étage, on découvre le beau scriban de style Louis XV qui contient les livres de l'abbé André-Hubert Fournet, on comprend d'emblée que ces livres sont triplement précieux. D'abord, parce que cet ensemble bien réel, conservé *in situ* dans le logement qu'occupait le Bon Père depuis l'installation des Sœurs en 1820 jusqu'à sa mort en 1834⁸, contraste avec le caractère virtuel et donc forcément sec et lointain des inventaires. Ensuite, parce qu'ils constituent l'une de ces bibliothèques de moyenne importance sur lesquelles, plus que pour les grandes collections, les études font défaut. Enfin et surtout, parce qu'ils vont dévoiler, comme toute bibliothèque, certaines facettes intimes de la personnalité de leur propriétaire avec cette différence que le propriétaire est ici un saint.

1 - Une bibliothèque ou un ensemble de livres ?

Une bibliothèque privée, du vivant de son créateur, reste un système ouvert, c'est-à-dire dans lequel chaque introduction non seulement accroît l'ensemble mais modifie, entre ses éléments et avec l'extérieur, les rapports et les équilibres. A la fermeture du système et préservée de l'éclatement, elle devient un corpus d'autant plus stable que le respect dont elle peut être entourée va la protéger efficacement, épargnant ainsi au chercheur une partie de ses efforts. A l'examen, l'évidence d'une étude

¹ S. PIGNON, *Chauvigny et ses campagnes d'après les inventaires après décès (de 1760 à 1790)*, mémoire de maîtrise, université de Poitiers, 1994, p. 117.

² A la veille de la Révolution, la petite église de Cenon (aujourd'hui com. de La Puye) dispose d'un missel, d'un rituel, d'un processionnal, d'un psautier, de deux graduels et deux antiphonaires : C. BARBIER, *Le patrimoine religieux à Cenon à la fin du XVIIIe siècle*, dans *Le Pays Chauvinois*, Bull. SRAC, n° 39, 2001, p. 75.

³ T. HASEGAWA, *La constitution des bibliothèques privées de Poitiers à la fin du XVIIIe siècle*, thèse de 3^e cycle, université de Paris - Sorbonne, 1972.

⁴ T. HASEGAWA, *La bibliothèque de Mgr Beaupoil de Saint-Aulaire*, Bull. SAO, 4^e tr. 1973, p. 275-294.

⁵ Arch. dép. de la Vienne, G 441 : inventaire du 21 novembre 1791.

⁶ J.-F. PRESSAC, *Histoire de la Bibliothèque de Poitiers*, Bull. SAO, 3^e tr. 1848, p. 221-292.

⁷ Cl. GARDA, *La bibliothèque de l'abbaye cistercienne de l'Etoile*, Mém. SAO, 1989.

⁸ Dans l'enceinte de la maison-mère des Filles de la Croix, le bâtiment est aujourd'hui environné par les constructions modernes. L'emplacement de la bibliothèque aurait été, selon le principal biographe du Père Fournet, dans la chambre, de l'autre côté du couloir : J. SAUBAT, *André-Hubert Fournet, fondateur de l'institut des Filles de la Croix dites Sœurs de Saint-André - son époque, sa vie, son œuvre*, Tarbes, 1924-1925, t. 1, p. 395-396.

aisée à mener se révèle bien vite fallacieuse pour les livres de La Puye qui, assez étrangement, n'ont jamais fait l'objet d'une publication quelque peu développée⁹.

La question de l'authenticité doit être posée en premier lieu. Ces livres ont-ils bien tous appartenu au Bon Père ? Des ajouts et des disparitions ont-ils modifié le contenu du scriban ?¹⁰ Le document de base pour le récolement est l'"Inventaire des objets ayant appartenu au vénérable A.-H. Fournet et reconnu par l'autorité épiscopale en 1921", véritable liste des reliques avant la lettre¹¹. Les livres du Bon Père y sont répertoriés dans deux séries : la majorité d'entre eux dans la série L (bibliothèque)¹² et quelques-uns dans la série C (objets de piété)¹³. Chacun avait reçu, fixée par un mince lien rouge, une étiquette portant sa cote manuscrite¹⁴ et le cachet épiscopal. Depuis l'établissement de cette liste, quelques disparitions¹⁵ et déplacements¹⁶ sont à noter mais n'affectent guère l'ensemble.

Qu'en fut-il entre 1834 et 1921 ? A la mort du Père Fournet, sa famille prit libéralement à son compte ses modestes dispositions testamentaires, ne réclamant, en retour et comme souvenirs, que de menus objets et "quelques livres"¹⁷. Certains ouvrages ont dû quitter La Puye à cette occasion. Par la suite, alors même que le Bon Père est déjà vénéré comme un saint et que le procès informatif est en cours, la période est curieusement obscure. Si les dates des éditions ne font apparaître aucun anachronisme flagrant¹⁸, l'attention est attirée par le timbre des oblats de Saint-Hilaire qui marque cinq volumes¹⁹. Principalement orientée vers la prédication, la petite institution de prêtres diocésains d'élite créée en 1855 par Mgr Pie eut quelque temps à La Puye, à partir de 1859, un centre de formation. Après le transfert à Poitiers de ce "noviciat", les oblats continuèrent cependant d'occuper auprès des Sœurs des fonctions primordiales jusqu'au début du XXe siècle²⁰. Ils ont ainsi, sans doute au cours des années 1860, emprunté des livres anciens et les ont marqués - distraction ou soustraction ? - avant que ces livres ne retrouvent mystérieusement leur scriban. Le nombre des emprunts, la date et la proportion des retours sont inconnus²¹.

⁹ SAUBAT, p. 396-397. Le parallèle s'impose avec la bibliothèque du saint curé d'Ars : Ph. de PEYRONNET, *Inventaire de la bibliothèque de saint Jean-Marie Vianney*, Paris : Aux Amateurs de livres, 1991.

¹⁰ On observera que le meuble, dont la provenance est incertaine, et son contenu sont (trop ?) parfaitement adaptés. Le détail, presque anodin, invite cependant à se demander si le rangement n'a pas, un temps, primé l'authenticité. Le P. Saubat, qui publie pourtant sa biographie trois ans après l'"Inventaire", évoque sans aucun souci de précision "trois ou quatre rayons", contredisant ainsi l'expression "assez bien garnie" choisie pour qualifier la bibliothèque : op. cit., p. 395.

¹¹ Archives des Filles de la Croix, La Puye. Deodata - pseud. de Sœur Marie-Saint-Honorat - ne rédigea pas de sa main cet inventaire mais ne doutons pas de la contribution de l'historiographe de la congrégation à ce travail, manifestée par quelques notes complémentaires.

¹² Le classement sous la cote L 0 des *Comptes manuscrits*, couverts de parchemin, "avec autographe du Vénérable et de sa sœur Catherine", témoigne de l'embarras du rédacteur. Ce document n'a pas été retrouvé.

¹³ C'est-à-dire son Nouveau Testament et ses bréviaires, soit 7 volumes : n° 48, 20, 21. Les numéros renvoient ici à la version courte du catalogue proposée à la fin de ce texte.

¹⁴ Les erreurs et les ratures sont nombreuses, elles ont été corrigées dans le catalogue.

¹⁵ *Les sept trompettes ...*, du mystique franciscain Bartolomeo Cambi da Saluzzo (n° 19) a disparu : l'ouvrage était déjà signalé en mauvais état dans l'inventaire. Disparus également la partie d'automne de l'un des bréviaires (n° 19) et trois tomes disparates de la *Théologie de Poitiers* (n° 46). L'optimisme doit prévaloir : certains de ces volumes sont probablement rangés quelque part à La Puye.

¹⁶ La partie d'hiver du premier bréviaire (n° 19) est conservée dans le local des archives et la partie d'été du second (n° 20) dans une des vitrines où sont exposées quelques reliques. Les livres ont été déplacés à l'intérieur du scriban, sans doute au gré des époussetages : les cotes et les séries ne se suivaient plus. Nous avons, par exemple, replacé le Bossuet dans l'ordre de sa tomaison.

¹⁷ SAUBAT, t. 2, p. 440-441.

¹⁸ L'ouvrage le plus ancien - 1659 - est le bréviaire (n° 21) ayant appartenu à Antoine Fournet, oncle du Bon Père, le plus récent - 1833 - est le *Traité de la fin pour laquelle Notre-Seigneur a institué l'état ecclésiastique ...* (n° 60). Toute la vie du saint n'est-elle pas finalement résumée entre ces deux balises ?

¹⁹ n° 2 et 37.

²⁰ DEODATA, *La Puye - Son prieuré de fontevristes, son couvent de Filles de la Croix, Poitiers*, [1919], p. 277-280 et 319-321.

²¹ L'hypothèse du mouvement inverse - des ouvrages laissés par les oblats et intégrés, en raison de leur qualité, parmi les livres du Bon Père - est à rejeter. De fermes traits de crayon, probablement de la main de Deodata, barrant le timbre du *Tétrateuque* (n° 37) montrent que l'anomalie n'était pas restée inaperçue. De même, le n° 2 a sans aucun doute appartenu à saint André-Hubert.

Autre problème avec la longue série des Bossuet. Deux volumes portent encore l'étiquette ex-libris de l'abbé Félix Augier de Moussac, oncle de la sainte cofondatrice des Filles de la Croix, ailleurs remplacée par l'étiquette de la congrégation. L'habile ecclésiastique, qui gouverna le diocèse de Poitiers durant tout l'Empire, n'aurait pas manqué de discernement au point d'offrir au Père Fournet, qu'il connaissait fort bien, ce somptueux cadeau tellement contraire à l'esprit de pauvreté de son confrère. A sa mort en 1827, les livres de l'ancien vicaire général allèrent "à l'une de ses nièces", c'est-à-dire Jeanne-Elisabeth²². Furent-ils immédiatement, ou peu de temps après, remis au Bon Père qui aurait accepté de les voir envahir tout un rayon de sa bibliothèque ? Furent-ils placés dans le scriban à la mort de la supérieure en 1838 ou quelques années plus tard ? Rien ne permet de le dire. Dans le même ordre d'idées, verrait-on saint André-Hubert, qui donnait - au sens littéral - sa chemise aux pauvres, faire l'emplette des deux volumes du *Traité de la fréquente confession*, dont le riche maroquin rouge porte les armes du cardinal de la Tour-d'Auvergne ?²³

Avant même les dernières années du Bon Père, l'aspect dynamique de toute bibliothèque - sorties et entrées, celles-ci l'emportant normalement sur celles-là - revêtait pour la sienne un caractère intense. Il faut se demander combien sont revenus de tous les livres qui l'ont suivi en exil et dont certains ont été saisis par les religieux espagnols²⁴, combien d'ouvrages ont été spontanément écartés par lui pour des raisons doctrinales²⁵, combien surtout ont été donnés ou prêtés sans retour²⁶.

Les livres anciens ont souvent connu, les exemples abondent, des itinéraires capricieux. Les nombreux ex-libris, pour certains surprenants²⁷, peuvent procurer des informations sur leurs points de passage sans toujours indiquer leur première origine ni surtout quand ils sont parvenus - ou revenus - chez le Bon Père²⁸. La plupart n'apportent sur le parcours des ouvrages qu'un éclairage parcimonieux²⁹. Que dire, par exemple, des livres portant l'ex-libris d'une religieuse ?³⁰

²² MOUSSAC (Marquis de), *Un prêtre d'autrefois : l'abbé de Moussac, vicaire général de Poitiers (1753-1827), d'après des documents inédits*, Paris : Perrin, 1911, p. 536-537.

²³ E. OLIVIER, G. HERMAL, R. de ROTON, *Manuel de l'amateur de reliures armoriées françaises*, Paris : Bosse, t. 17, 1929, pl. 1677. Henri-Oswald de la Tour-d'Auvergne (1671-1747) constitua, en partant des livres hérités de son oncle, une bibliothèque de 10000 volumes qui fut dispersée à sa mort. Les deux volumes du n° 4 portent en ex-libris : "Bibliothèque de Paris" comme les n°s 23, 30 et 34. L'hypothèse, bien tenue, doit être émise d'une relation entre la présence dans la bibliothèque des n°s 4 et 27, qui évoquent le Massif Central, le n° 2, qui évoque le Jura, et l'arrivée à La Puye de postulantes originaires des diocèses de Clermont et de Saint-Claude : M. GUILLEBAULT, *Sainte Jeanne-Elisabeth, fondatrice des Filles de la Croix, une sainte au quotidien*, La Puye, 1992, p. 84-85.

²⁴ SAUBAT, p. 202-204.

²⁵ "... j'ai entendu dire qu'il se défit immédiatement d'un livre qui lui fut présenté comme janséniste" : Arch. diocésaines de Poitiers, dossier du procès informatif, t. 1, p. 3, témoignage de Marthe Damotte (Sœur Marthe). Ce témoignage, s'il est fiable, soulève bien des questions : quel livre ? quand ? pourquoi celui-là et pas Jansénius, par exemple ? que faut-il comprendre par "se défit" ? ...

²⁶ "Ces livres, il les donnait, le bon Père, comme toute autre chose ; c'est pourquoi sa bibliothèque était souvent renouvelée" : SAUBAT, t. 1, p. 395-396.

²⁷ n° 51 : "congregationis missionis domus fonteniai" ; n° 56 : "de la bibliothèque du C^{al} de Vendôme", n° 27 : "ce livre est du mon[astère] de la V[isitatio]n de S[ain]te M[arie] de Billom à l'usage de Sœur Marie-Cécile de la Rochelambert dsb 1739" ; n° 30 : "ex libris s[an]cta[e] genovefa[e] parisiensis", etc. Une cinquantaine d'ex-libris de personnes privées peuvent être relevés ; le t. 6 du n° 7 n'en présente pas moins de trois différents.

²⁸ Le n° 47, les *Homélie*s sur les évangiles de Monmorel, aumônier de la duchesse de Bourgogne, porte, entre autres, à l'intérieur de la reliure : " ce livre apartiens à Julie Henri a Marte Sa (...)" et, d'une autre main : "sœur Julie Fill[e] d[e] la croix a ici". La maison d'Issy ne fut fondée qu'à la fin de 1817 : DEODATA, op. cit., p. 204.

²⁹ Ainsi le *Catéchisme de Nantes* (n° 45), qui porte l'ex-libris manuscrit du Père Fournet, "curé de Maillé", était déjà sa propriété en 1820, année de son départ, mais cette édition de 1723 était probablement passée entre plusieurs mains auparavant.

³⁰ Examinons les *Sermons* de saint Claude La Colombière (n° 39) : deux des trois volumes ont appartenu à une certaine Sœur "de Loire", "avec la permission de lobéiscance", puis à une certaine "Flavie", probablement Sœur Flavie, Fille de la Croix. De qui cette dernière a-t-elle reçu ces livres ? de sa famille ? de l'une de ses supérieures ? du Bon Père en personne ? A quelle date ont-ils pris, ou repris, place dans le scriban ? Le missel et le diurnal (n° 70 à 73) portent, sans autre précision : "Sœur St Denis" et, au crayon, "Angélique Tiersot, Boissy-le- Châtel, Seine-et-Marne" ; les Filles de la Croix n'ont pas eu de maison dans cette dernière localité.

Les livres de saint André-Hubert seront donc hiérarchisés selon trois niveaux d'authenticité. Tous les livres annotés de sa main, tous ceux qui lui viennent de ses oncles prêtres ou d'autres membres de sa famille ont été sa propriété mais ne représentent qu'environ 20% d'un ensemble très disparate. Il est hautement probable que bon nombre d'ouvrages anciens, tout spécialement ceux qui font apparaître des ex-libris de prêtres du diocèse, lui ont aussi appartenu. Douteux sont tous les autres, notamment les plus récents, non rognés et/ou en plusieurs exemplaires et qui invitent d'ailleurs à entrer dans une problématique plus générale : quelles que soient les circonstances de son entrée dans une bibliothèque, peut-on dire qu'un livre jamais ouvert en fait vraiment partie ?

2 - L'étude : une gageure

Les statistiques qu'il convient de présenter dans l'étude d'une bibliothèque deviennent dès lors sujettes à caution. Sur les 139 volumes retenus³¹, 22 sont des éditions du XVII^e 102 du XVIII^e et 15 seulement sont postérieurs à la Révolution. Les ouvrages les plus anciens l'emportent ainsi très largement sur ceux de la seconde partie de la vie du Bon Père. De plus, parmi ces derniers, certains ne méritent certainement pas une place autre que fortuite dans une bibliothèque³². De la sorte, à plus de la moitié de la vie de l'étudiant et du prêtre ne correspondrait qu'un dixième de la bibliothèque, dixième d'une qualité bien moindre tant au regard du lecteur qu'à celui du bibliophile et dans lequel Lamennais surnage comme seul représentant d'une certaine modernité. Les lectures du bon Père semblent donc ne plus se renouveler après la Révolution mais le tarissement des entrées dans la période post-révolutionnaire n'est cependant qu'apparent : certaines dates l'attestent³³.

Des presses parisiennes sont sortis plus de la moitié des volumes. Les éditeurs lyonnais en ont produit une vingtaine, Le Puy et Angers deux, Nantes et Reims, un. Pour l'étranger, le Bossuet en 22 volumes des Editeurs associés de Liège n'est accompagné que d'un volume imprimé à La Haye. Quant aux éditeurs poitevins, Faulcon au XVIII^e siècle, Barbier au XIX^e, leur discrétion quantitative - 14 volumes - est évidemment compensée, pour le premier, éditeur du bréviaire, par la primauté dans l'usage.

En tenant compte des doubles, les titres ne dépassent guère la soixantaine et frappante est l'énorme proportion - elle excède 50 % - des ouvrages dont la toison est incomplète. Cet aspect hétéroclite confirme que les livres n'ont pas été entourés de soin et d'attention. A l'exclusion des traductions et des publications officielles, comme l'ordo ou le catéchisme de Nantes, les ouvrages sont dus à une étroite palette de 38 auteurs parmi lesquels, en nombre de volumes, Bossuet exerce une domination sans partage, suivi de loin par Bourdaloue.

A l'époque de la canonisation du Père Fournet, le problème du jansénisme n'est plus qu'un écho très atténué³⁴ mais on ne saurait s'étonner devant l'interrogation, vite balayée, de son biographe tant les auteurs plus ou moins jansénistes sont fortement représentés dans sa bibliothèque³⁵ : depuis Jansénius soi-même avec son *Térateuque*³⁶ jusqu'au très modéré Bossuet, en passant par Pierre Nicole, un proche de Port-Royal, ou d'autres comme Le Tourneux ou l'oratorien de Bonnaire. Sur l'autre bord - en principe - les jésuites sont en nombre : Bourdaloue, "le plus janséniste des jésuites" selon Sainte-Beuve, mais aussi Croiset, La Colombière, Frey de Neuville, ... Aucune tendance affirmée ne se dégage donc en

³¹ Les livres disparus n'ont pas été pris en compte, les *Tablettes du clergé* (n° 67) comptent pour un, tout comme la *Neuvaine* en 3 exemplaires (n° 55).

³² On pense à l'ordo diocésain de 1822 (n° 18) ou au rapport sur la méthode Jacotot (n° 38) davantage destiné aux Sœurs enseignantes qu'à leur fondateur.

³³ Par exemple le n° 31 : "ce livre appartient à Simphorien Brossard [nom et prénom sont biffés] à Orléans ce 30 décembre 1806", autre ex-libris, en double : "ce livre appartient à moi sr Marie Marchand de l'opitale générale".

³⁴ L'énorme bibliographie du jansénisme dépasse les 15000 titres. Pour un aperçu : F. HILDESHEIMER, *Le Jansénisme en France aux XVII^e et XVIII^e siècles*, Paris : Publisud, 1991.

³⁵ SAUBAT, t. 2, p. 75-76.

³⁶ L'ex-libris "sum ex libris Honorati Fournet de la Fredinière, 4 l.t. 10 s." montre que le livre avait été acheté par l'un des oncles de saint André-Hubert, Honoré Fournet, en fait "des Effès" (1715-1749), fils de Louis Fournet de la Fredinière et curé de Crémille (aujourd'hui com. de Pleumartin) de 1746 à sa mort.

termes quantitatifs mais, en termes qualitatifs, les *Compendiosæ theologicæ...*, utilisées par le Père Fournet au cours de et après sa formation, ont teinté à jamais, n'en doutons pas, sa pensée doctrinale³⁷.

La liste des auteurs s'allonge encore des noms d'autres ecclésiastiques comme les capucins Basile de Soissons ou Louis-François d'Argentan (alias Jean Yver), les eudistes Daon et Sevoy, l'oratorien de Carrières et quelques prêtres diocésains, réduisant les laïcs, comme l'avocat Jacques Richard, à une infime minorité.

L'imprécision et l'ambiguïté sont inhérentes à un classement selon des catégories forcément artificielles. Au XVIIIe siècle, par exemple, certains livres intitulés *Homélies* peuvent, certes, proposer des sermons mais visent aussi à alimenter la méditation et la prière des ecclésiastiques. Les 30 Bossuet forment un groupe à eux seuls : les répartir déséquilibrerait par trop un ensemble dont ils représentent plus de 20 %. A égalité viennent les ouvrages de spiritualité. Suivent trois groupes d'une vingtaine de volumes chacun : la doctrine au sens large (théologie, catéchisme, apologétique, instructions épiscopales ...), qui occupe une place étonnante, les sermons et enfin les bréviaires et la liturgie. La Sainte Ecriture, même flanquée de ses commentaires, n'occupe, en quantité, qu'une place très marginale avec une demi-douzaine de volumes. Ce qui surprend davantage encore, c'est l'absence quasi totale de l'hagiographie, avec deux pauvres volumes du dictionnaire de Godescard, d'ailleurs presque neufs : en comparaison avec le bibliothèque du saint curé d'Ars, c'est la différence majeure. Absence également des ouvrages profanes : dans le désert de la grammaire, de la littérature, des sciences ... n'apparaissent que le dictionnaire historique de Ladvocat, en deux exemplaires, et un abrégé du dictionnaire de l'Académie.

3 - Le noyau : Bible et bréviaires

L'iconographie est parfois trompeuse. L'image la plus répandue de saint André-Hubert, qui s'inspire du fameux portrait dont l'histoire est si mouvementée³⁸, le montre assis à sa table de travail, les mains jointes et le regard tourné vers un crucifix posé devant lui. Sur la table : une plume, un encrier, un chapelet, plusieurs livres³⁹. Le regard sur la croix du saint en prière, en train de rédiger, prétend la tradition, les *Constitutions* du nouvel institut, traduit plus raisonnablement la réalité de sa vie que les objets, tous inertes à l'exception du livre ouvert. Ses différents biographes insistent sur son infatigable énergie consacrée au ministère pastoral, au service des déshérités, à la prière fervente mais n'en font jamais un homme d'étude et de lecture. Son rapport au livre, qu'il utilise constamment pour les nécessités de ses fonctions, n'a rien de direct. S'il ne la place pas au premier rang des devoirs spirituels et ne veut pas la voir occuper une place excessive dans la vie des Sœurs, il préconise cependant la lecture avec constance⁴⁰. Lui-même n'a jamais ressenti la nécessité de produire des ouvrages alors que les vestiges de sa correspondance, dont une faible partie seulement a été préservée, montrent qu'il a cependant beaucoup écrit. Son bréviaire est peut-être, en durée d'utilisation, tout autant un instrument de mortification qu'un livre de prière⁴¹ et l'anecdote, savoureuse et souvent racontée, du livre de classe est tout aussi éloquente : la fréquentation assidue des livres n'a rien d'inné chez lui⁴². Sa générosité,

³⁷ L'ouvrage, connu sous le nom de *Théologie de Poitiers*, est un manuel d'inspiration opposée au jansénisme. Il sera réédité, à partir de 1707, tout au long du XVIIIe siècle : 1708, 1717, 1723, 1727, 1729 ... pour devenir, à la fin, *Théologie de Toulouse*. Sa renommée franchira la Révolution. Il sera encore en usage au début du XIXe siècle dans plusieurs séminaires. L'édition princeps est en 4 vol. in-12. Il sera augmenté d'un cinquième, puis un sixième volume. Il fut rédigé, selon la tradition, d'après les notes prises par Jean-Claude de La Poype de Vertrieu, futur évêque de Poitiers, au séminaire de Paris et revues par les jésuites Salton et Latour : *Dictionnaire de théologie catholique*, t. 15-1, col. 503-504.

³⁸ SAUBAT, op. cit., t. 2, p. 442-445.

³⁹ L'image a été déclinée sans grandes modifications : les plaques d'imprimeur de l'une des éditions existent encore dans les archives des Filles de la Croix.

⁴⁰ "Puis il me donna quelques bons petits livres ..." : SAUBAT, t. 2, p. 47 ; "...on m'a défendu de toucher les livres. - Comment, ma chère fille ? Allez dire à la Bonne Sœur qu'elle vous permette de vous servir d'un livre, après l'avoir couvert", p. 86 ; voir encore p. 97, 103, ...

⁴¹ "La Sœur Elisabeth m'a raconté qu'il se mortifiait en tout dans la manière gênante de porter son bréviaire sous son bras" : Arch. diocésaines de Poitiers, procès informatif, t. 1, p. 5, témoignage de Marthe Damotte, et SAUBAT, t. 2, p. 343 et 383.

⁴² Le jeune écolier note sur un livre de classe : "Ce livre appartient à André-Hubert, bon garçon qui ne veut être ni moine ni prêtre". Bien, plus tard, une Sœur s'offusquera et l'interrogera sur l'identité du scripteur, ce à quoi le saint répondra malicieusement : "Ma fille, c'est sûrement quelque mauvais sujet". SAUBAT, t. 1, p. 32-33. Le livre avait donc suivi le prêtre à

plusieurs fois évoquée, fait que les livres sont d'abord des objets qui circulent : il reçoit des dons, il les distribue mais à qui ? à quel rythme ? au gré de quels besoins ?

Au petit nombre de livres personnels qui échapperont à sa sainte prodigalité, plusieurs contiennent des notes autographes plus ou moins développées qui respectent toujours le corps de l'ouvrage mais utilisent librement comme aide-mémoire et secondairement comme brouillon, sans aucun souci de clarté et de soin, l'espace des gardes, faux-titres et titres. Quant à cette source de première valeur, trop négligée, il faut ici se cantonner aux deux volumes les plus abondamment annotés.

Le Père Fournet a laissé deux exemplaires du Bréviaire de Poitiers⁴³. La partie d'hiver du premier, qui fourmille d'annotations, reflète toute l'activité pastorale du prêtre clandestin : prière, sacrements, liturgie, prédication, vie de la communauté ... Au verso de la première garde, la citation latine d'"Eccl. 23, 4" (en fait 4 à 6) est un rappel à la chasteté. Elle est suivie d'une liste de 4 noms, de plusieurs "Dominus vobiscum" - sans doute un essai de calligraphie -, de la phrase : "Vous obéissez au démon et vous désobéissez à Dieu" et d'une liste de différentes sommes d'argent. Le verso de la deuxième garde témoigne de célébrations : baptêmes et sépultures⁴⁴. Toute cette page a été barrée verticalement, probablement après une retranscription moins précaire de ces actes minimalistes. Sur les gardes de fin figurent d'autres noms et deux noëls. Le premier, *Fidèles pastoureaux*, est très incomplet mais *Silence, ciel ! Silence, terre !* a été transcrit presque intégralement. Certains de ses couplets sont médiocres, d'autres, comme celui-ci, construit sur des oppositions, d'une beauté qui le fait émerger du tout-venant : "(...) En ce jour, on voit l'invisible, / La grandeur dans l'abaissement, / L'Eternel, enfant d'un moment. / Nous voyons souffrir l'impassible / Dans ce petit réduit / Tandis que par toute la terre / [refrain] Noël, Noël, à cette fête / Noël, Noël, avec ardeur / Noël, Noël, ô Dieu sauveur / Faisons de nos cœurs sa conquête / Chantons tous aujourd'hui / Noël par toute la terre / Car toute la terre est à lui"⁴⁵.

Les notes de la Bible se situent dans un tout autre registre⁴⁶. Cette longue méditation autour de l'unique thème du Christ à Gethsémani, qui noircit toutes les gardes et le titre, est probablement la trame d'une homélie⁴⁷, d'une conférence ecclésiastique ou d'une intervention lors d'une retraite, moins vraisemblablement celle d'une des "lectures", ou instructions, proposées aux Sœurs dans la salle de communauté, ou encore du "catéchisme" qu'il donna régulièrement après la messe, depuis son ministère clandestin jusqu'à La Puye, et que la Bonne Sœur Elisabeth écoutait avec un immense recueillement. Le saint de La Puye est principalement connu par ses lettres et les témoignages de ses contemporains mais le fil de sa pensée, sa voix et ses mots nous échappent souvent. C'est dire la rareté et l'intérêt incomparables de ce texte parfois elliptique mais d'une prenante densité⁴⁸.

Plusieurs des préoccupations récurrentes dans le discours et la vie du Bon Père se mêlent dans cette plongée vers le mystère de l'Agonie. La soumission à la volonté de Dieu : "Nous sommes sensibles parce que nous sommes hommes. Nous devons être obéissants parce que nous sommes chrétiens. Nous devons

La Puye mais semble avoir disparu.

⁴³ Edition de 1765 : n° 19 et 20. Le premier, dont il est question, est incomplet.

⁴⁴ "Le 12 [janvier] a été baptisée Sylvine, née d'hier, fille d'Antoine Merle et de Marie Laroche, parrain Sylvain Saiseau, Sylvine Menou (...) Le 2 février, inhumé Sylvain Antigny, cinquante ans, époux de Sylvine Elion, Sylvain Antigny, Jean Tabuteau, François Antigny, Jean Tabuteau..." : l'année et le lieu ne sont pas mentionnés.

⁴⁵ La versification, souvent bancale, tendrait à prouver que la transcription a été faite de mémoire, plus ou moins approximativement. *Silence, ciel ! Silence, terre !*, avec les inévitables variantes du genre, était encore chanté au petit séminaire de Montmorillon à la fin du XIXe siècle : [anonyme], *Recueil de cantiques, d'hymnes et de motets à l'usage des élèves du petit séminaire de Montmorillon*, Petit séminaire de Montmorillon, 1892, n° 60. Assez curieusement, le premier couplet figure à la fin du premier tome des *Méditations sur les vérités chrétiennes* (n° 2).

⁴⁶ Souvent malaisées à déchiffrer, ces notes, comme celles du bréviaire, ne sont pas datées, tout au plus peut-on affirmer que l'écriture assurée n'est pas celle des dernières années du Père Fournet. Ses mots, parfois très serrés, contournent la déchirure d'un feuillet, occupent l'espace avec un certain désordre. Il intercale des citations de l'Écriture, en français ou en latin et plus ou moins tronquées ou fautives, ainsi que des signes +, qui semblent signifier "etc".

⁴⁷ Les "d." qui parsèment le texte (= "demande") seraient bien dans la tradition des prédicateurs de l'Ancien Régime. Le ton est également celui de la prédication.

⁴⁸ A la suite de P. RIGAUD, *Vie du Bon Père A.-H. Fournet*, Poitiers, 1873, p. 93 et suiv., SAUBAT, t. 1, p. 306-309, en donne, sans explication, une version sensiblement différente.

faire un sacrifice volontaire des choses mêmes où nous sommes les plus attachés." La tentation : "D'où proviennent nos chutes ? 1° - du défaut de défiance de nous-mêmes. Plus on compte sur les forces de l'esprit, plus on doit craindre la faiblesse de la chair. 2° - (...) de ce que nos cœurs attachés, appesantis par les occupations de cette vie, nous ne veillons point sur le salut, les prêtres, les livres, la mort". La prière inlassable : "Que ne devons-nous pas faire, nous, en voyant Jésus passer la nuit. J'ai attendu que quelqu'un s'attristât avec moi mais nul ne l'a fait, attendu que quelqu'un me consolât mais je n'ai trouvé personne. Veillez donc et priez, non pour moi mais pour vous." L'éternité opposée aux petites choses du temporel : "(...) on ne peut donner une heure à la prière, à la lecture, toute la vie se passe au temporel et le seul nécessaire est oublié (...) et nous sommes tranquilles comme si notre vie ne devait pas être un combat continu. Nous ne veillons point, nous ne prions point." La pénitence : "Rien ne marque plus la sainte pénitence que de demander toujours pardon des mêmes péchés que nous commettons toujours."

Tous ces thèmes secondaires confluent dans les dernières lignes, admirables : "Craignons ce Dieu de majesté qui fait marcher devant [lui] la mort et le démon, qui, d'un seul de ses regards, a fait fondre les nations comme de la cire et a réduit en poudre les montagnes du siècle. (...) Craignons : non pas pour le fuir (...) Craignons-le pour le chercher avec une vraie douleur et une sincère contrition qui soit toujours l'objet de nos démarches, de sorte que si on nous demandait : "qui cherchez-vous ?", nous puissions répondre alors : "Jésus de Nazareth". Cherchons-le (...) comme les Rois mages pour lui soumettre notre esprit par la foi, notre cœur par l'amour, tout ce qui est à nous et tout ce que nous sommes par un sacrifice général, continu et parfait. Venez donc, prévenons la face de notre juge, adorons-le, prosternons-nous devant celui qui nous a créés."

Le gisement encore sous-exploité que sont les livres de saint André-Hubert Fournet se situe bien loin de la bibliothèque idéale, celle qui rassemble des ouvrages en bon état, tous entrés à une date connue et par la volonté de leur propriétaire, tous parcourus selon des préférences bien mises au jour, dont la provenance est claire, dont les diverses annotations peuvent être élucidées. Une étude aboutie exigerait, entre autres choses, une recherche patiente sur tous les noms de personnes et de lieux mentionnés et, surtout, à travers une comparaison scrupuleuse entre les livres et les écrits du saint, une évaluation précise du retentissement de ses lectures sur sa personnalité et, conséquemment, sur les grandes options du prêtre, du fondateur, du vicaire général⁴⁹. Cette étude reste à produire⁵⁰.

C. Barbier

Catalogue

Pour chaque ouvrage figure la référence précise de l'édition ainsi que sa cote dans l'"Inventaire des objets ayant appartenu au vénérable A.-H. Fournet ...".

☩ : étiquette ex-libris des Filles de la Croix

★ : autre(s) ex-libris et/ou annotation(s)

✕ : autographe du Père Fournet

La version développée de ce catalogue, ici proposé selon l'ordre alphabétique des noms d'auteurs, qui n'aborde cependant pas davantage l'aspect bibliophilique, a été versée aux archives de La Puye. Elle sera consultée pour plus de détails. Les volumes

dépareillés d'un même titre ont été regroupés sous un seul numéro.

1. - [anonyme], *Cérémonies de la messe basse conformément au missel de Poitiers*, nouv. éd., Poitiers : Barbier, 1821, broché. L 128
2. - [anonyme : CHEVASSU (J.) ?], curé du diocèse de Saint-Claude, *Méditations sur les vérités chrétiennes et ecclésiastiques...*, 6^e édition, Lyon : Bruyset, 1764, 4 vol. L 14 à 17, t. 1. ☩ ★ ✕, t. 2. ★ ✕, t. 3. ☩ ★ ✕, t. 4 ★

⁴⁹ Un de ses compagnons de route témoigne : "Une des pratiques du Père était de méditer le Symbole lorsqu'il voyageait (...), il réglait lui-même le temps que nous mettrions à cette méditation", SAUBAT, t. 2, p. 133. Dans quelle mesure le deux ouvrages sur le Credo, par Lambert (n° 43) et Nicole (n° 57), ont-ils pu alimenter cette méditation personnelle ? L'usage du *Catéchisme de Nantes* (n° 19 bis) est conseillé à Sœur Flavie, Fille de la Croix à Hornaing : *Lettres de saint André-Hubert Fournet*, Saint-Julien-l'Ars, 1969, lettre du 6 décembre 1826, p. 51. Voilà deux exemples parmi d'autres.

⁵⁰ Je remercie très chaleureusement Sœur Simone Pon-Layus, archiviste des Filles de la Croix, et Sœur Madeline Guillebault pour leur indéfectible disponibilité. Que Claude Garda, envers qui, une fois de plus, je suis doublement redevable pour ses remarques et ses renseignements, en particulier ceux tirés de son précieux fichier du clergé du diocèse de Poitiers au XVIII^e siècle, trouve ici l'expression de mon amicale gratitude.

3. - [anonyme], *Méditations et pratiques de piété pour aider les fidèles à réfléchir sur la vie et les mystères de N.S.J.C. ...*, Lyon : Bruyset, 1788, t. 6. L 64
4. - [anonyme], *Traité théologique de la fréquente confession ...*, Lyon : Briasson, 1682, 2 vol. L 27 et 28 ★. Reliure armoriée : maroquin rouge aux armes du cardinal de La Tour d'Auvergne.
5. - ARGENTAN (L.-F. d'), *Le chrétien intérieur ou la conformité intérieure que doivent avoir les chrétiens avec Jésus-Christ*, nouv. éd., Paris:Martin, 1680. L 31 ★
6. - [AVRILLON (J.-B.), S. J. ?], *Sentiments de Piété sur la sainte communion, ...*[1721 ?]. L 32 ★
7. - BASILE DE SOISSONS, prédicateur capucin et missionnaire en Angleterre, *Explications morales et édifiantes de divers textes de l'Écriture*, Paris : Thierry, 8 vol. (1689-1696 ?), seulement L 79, t. 4 (1691), ☩ ★ et L. 80, t. 6 (1693), ☩ ★
8. - [BAUSSET (abbé)], *Principes généraux pour l'intelligence des prophéties*, Paris : Savoy, 1763. L 62 ☩
9. - BERGIER (chanoine N.-S.), docteur en théologie, *Apologie de la religion chrétienne contre l'auteur du Christianisme dévoilé et contre quelques autres critiques*, 2^e éd., Paris : Humblot, 1770, t. 2. L 59 ☩
10. - [BONNAIRE (L. de), oratorien, et JARD (F.), doctrinaire], *La religion chrétienne méditée dans le véritable esprit de ses maximes ...*, Paris : Prault, 1762, t. 3. L 60 ☩
11. - BOISSIEU (A.), S. J., *Le Saint Evangile de Jésus-Christ expliqué en méditations ...*, nouv. éd., Lyon : Rusand, 1800, t. 4. L 65 ☩
12. - BOSSUET (J.-B.), évêque de Meaux, *Histoire des variations des Eglises protestantes et Avertissements aux protestants sur les lettres du ministre Jurieu contre l'histoire des variations ...*, Paris : Després et Desessarts, 1734, t. 2, 3 et 4. L 74 à 76 ☩
13. - le même, *Œuvres ...*, Liège : les Libraires associés, 1766-1768, 22 vol., t. 1 à 6 [1766], t. 7 à 15 [1767], t. 16 à 22 [1768]. L 92 à 113 ☩, t. 10 et 11 seulement : ★
14. - le même, *Sermons...*, Paris : Boudet, 1772, t. 1 à 9. L 114 à 118 ★
15. - BOURDALOUE (L.) S. J., *Pensées sur divers sujets de religion et de morale*, Paris : Cailleau, Prault, Rolin fils et Bordelet, 1734. L 51 ☩
16. - le même, *Retraite spirituelle à l'usage des communautés religieuses*, Lyon : Anisson et Posuel, 1727. L 26 ★
17. - le même, *Sermons ...*, nouv. éd., Paris : Boudet, 1756. L 21, ... *pour l'avent*, ☩, L 22 ... *pour le carême* t. 3, ☩, L 23, ... *pour les dimanches*, t. 2, ☩ ★, L 24, ... *pour les dimanches*, t. 3, ☩, L 25, ... *pour les dimanches*, t. 4. L 23 et 24 sont doublés par L 23 bis et L 24 bis d'une précédente édition : Lyon : Bruyset, 1741, t. 2 et 3, ☩.
18. - *Breve seu ordo divini officii...*, 1827, Poitiers : Barbier, 1826, broché (ordo diocésain). L 127
19. - *Breviarum Pictaviense ...*(par l'évêque M.-L. DE BEAUPOIL DE SAINT-AULAIRE), Poitiers : Faulcon, 1765. C 1, ...*pars hiemalis*. ✱. Ce volume, conservé dans le local des archives et non dans le scriban, est doublé par C 1 bis, ✱. (C 2, ... *pars autumnalis*, a disparu).
20. - même édition, C 3 ... *pars hiemalis*, C 3, ... *pars verna*, ✱, C 4, ...*pars aestivalis*, ✱ (?), C 4, ...*pars autumnalis*.
21. - *Le bréviaire romain suivant la réformation du saint concile de Trente(...) traduction de Michel de Marolles, abbé de Villeloin*, Paris : Huré et Léonard, 1659. L 2 à 5, ...*Partie d'hiver*, ★, ...*Partie du printemps*, ★, ... *Partie d'été*, ★, ...*Partie d'automne*, ★
22. - [CAMBI DA SALUZZO (B.)], *Les sept trompettes...*, L 66 : disparu
23. - CARRIÈRE (L. de), oratorien, *Commentaire littéral sur les épîtres de saint Paul aux Corinthiens et aux Galates*, Reims : Godard, 1710, t. 4. L 63 ★
24. - CHARDON DE LUGNY (Z.), *Traité de la religion chrétienne, dans lequel on voit le pouvoir que Jésus-Christ a donné à son Eglise, la différence d'avec les Eglises hérétiques et l'obligation qu'ont tous les chrétiens de s'attacher étroitement à la vraie Eglise*, Paris : Leclerc, 1697, t. 2. L 61 ☩ ★
25. - *Conférences du diocèse d'Angers ... [1703-1704]*, Angers : Avril, 1704. L 33 ☩ ★
26. - CROISET (J.), S. J., *Réflexions chrétiennes sur divers sujets de morale*, nouv. éd., Lyon : Bruyset, 1710, t. 2. L 44 ★
27. - le même, *Retraite spirituelle pour un jour de chaque mois*, nouv. éd. : Lyon, Boudet, 1725, t. 1 (sur 2), nouv. éd., Lyon : Bruyset-Ponthius, 1755, t. 1 (sur 2) et nouv. éd., Paris : Couterot, 1717, t. 2. L 40 ★, L 41. ☩, L 42 ★ ; nouv. éd., Paris : Couterot, 1735, t. 1. L 20 ★
28. - [DAON (R.-F.), eudiste], *Conduite des confesseurs dans le tribunal de la pénitence, selon les instructions de*

- saint Charles Borromée et la doctrine de saint François de Sales ...*, 3^e éd., Paris : Delusseux, 1741. L 19 † ★
29. - *Diurnal de Paris, latin et français*, Paris : Desaint, 1727. L 72, ... *partie d'été*, ★, L 73, ... *partie d'hiver*, ★ (voir *Missel*)
30. - DUBOIS DE BRETTEVILLE (abbé E.), *Essais de sermons pour tous les jours du carême...*, 2^e éd., Paris : Thierry, 1688 (et 1691), 4 vol. L 81 à 84 ★
31. - le même, *Essais de sermons pour tous les dimanches...*, Paris : Thierry, 1697, t. 4. L 85 † ★
32. - FLÉCHIER (E.), évêque de Nîmes, *Lettres sur divers sujets*, Paris : Ganeau et Estienne, 1711. L 30 ★
33. - FREY DE NEUVILLE (Ch.), S. J., *Sermons, (...) retraite spirituelle et exhortations*, 2^e éd., Paris : Moutard, Mérigot jeune et Lyon : Bruyset-Ponthus, 1777, t. 8. L 45
34. - GIROUST (J.), S. J., *Les faux prétextes du pécheur ou le pécheur sans excuses*, Paris : Pépie, 1704, t. 1. L 34 ★
35. - GODESCARD (abbé J.-F.), chanoine de Saint-Honoré, *Abrégé des vies des Pères, des martyrs et des autres principaux saints* [d'après Alban BUTLER], Paris : Warré, an XI, 1802, t. 1 et 4. L 56 et 57
36. - *Instructions sur les fonctions du ministère pastoral adressées par Monseigneur l'évêque, comte de Toul, prince du Saint Empire, au clergé séculier et régulier de son diocèse*, nouv. éd., Angers : Mame, 1820, broché [t. 1 de l'éd. de 1772 revue et augmentée]. L 126
37. - JANSÉNIUS (C.), évêque d'Ypres, *Tetrateuchus sive commentarius in sancta Jesu Christi evangelia ...*, nouv. éd., Lyon : Valfray, 1730. L 1 † ★
38. - KINKER (J.), *Enseignement universel. Rapport sur la méthode de M. Jacotot présentée au ministère de l'Intérieur du royaume des Pays-Bas...*, Paris : Joubard, 1829, broché. L 131
39. - LA COLOMBIÈRE (Cl.), S. J., *Sermons prêchés devant son Altesse Royale Madame la duchesse d'York*, nouv. éd., Lyon : Anisson et Posuel, 1716, t. 2., t. 3 et 4 [1697]. L 67 à 69 ★ pour les deux derniers.
40. - LADVOCAT (abbé J.-B.), chanoine de Vaucouleurs, professeur à la Sorbonne, *Dictionnaire historique portatif ...*, nouv. édit., Paris : Didot, 1760, 2 vol. L 77 et 78
41. - le même, éd. de 1758, 2 vol., L 90 et 91 ★
42. - LAMBERT (abbé J.), prêtre, docteur en théologie de la Sorbonne et prieur de Saint-Martin de Palaiseau., *Suite de l'année évangélique ou homélies sur les évangiles des fêtes de l'année*, Paris : Dezallier, 1696, t. 6 et t. 7. L 52 et 53 †
43. - le même, *Instructions courtes et familières sur le Symbole*, Paris : Lottin, 1740, 3^e année, t. 2. L 58 † ★ ou ✕
44. - LAMENNAIS (abbé Fr. de), *De la religion considérée dans ses rapports avec l'ordre politique et civil*, 2^e éd., Paris, 1825, 1^{ère} partie, broché. L 124
45. - LA NOË-MESNARD (J. de), directeur du séminaire de Nantes, *Catéchisme du diocèse de Nantes ...*, 2^e éd., Nantes : Verger, 1723. L 19 bis ✕
46. - LA POYPE DE VERTRIEU (J.-Cl. de), évêque de Poitiers, *Compendiosæ institutiones theologicæ...* (ouvrage dit "Théologie de Poitiers"), nouv. éd., Poitiers : Faulcon, 1753. L 6, *Tomus primus, continens tractatus de fide, de scriptura sacra ; religio et Ecclesia Christi , censuris et irregularitabus*, † ★. L 7, *Tomus secundus continens tractatus de Deo, de Trinitate, de Incarnatione*, † ★ ✕ (?). L 7 bis fait double emploi, ★. L 9, *Tomus quartus, continens tractatus de poenitentia, de indulgentiis, de extrema-unctione, de ordine, de matrimonio et de actibus humanis*, ★. L 10, *Tomus quintus continens tractatus de legibus, de praeceptis decalogi et de variis diversorum statum obligationibus ac peccatis*, ★. L 10 bis fait double emploi., † ★. [L 8 (t. 3) manque] [L 11 (t. 6) manque, ✕] [L 12 (éd. de 1781 sans indication de tomain) manque, ★]
47. - LE BOURG DE MONTMOREL (Ch.), aumônier de la duchesse de Bourgogne, *Homélies sur les évangiles de tous les dimanches de l'année*, 2^e éd., Paris : Mariette, 1699. t. 1. L 47 ★
48. - [LE MAISTRE DE SACY (I.-L.), trad.], *La Sainte Bible*, Paris : Després et Desessarts, 1722, t. 2... *qui comprend Job, les Psaumes, les livres Sapientiaux, les grands et petits prophètes et les deux livres des Macchabées*, L 18 † ★, L 18 bis double L 18 : †, t. 3, *Le Nouveau testament*, C 13, † ✕
49. - le même, *Jérémie traduit en français avec une explication tirée des saints Pères et des auteurs ecclésiastiques*, Paris : Desprez, 1690, t. 1. L 54 † ★
50. - [LE TOURNEUX (abbé N.)], *L'année chrétienne ...*, nouv. éd., Paris : Josse et Charles Robustel, 1712, t. 12. L.43
51. - LE VRAY (J.-B.), *Homélies ou explication littérale et morale des évangiles de tous les dimanches de l'année, où les vérités...*, 2^e éd, Lyon : Baritel, 1696, t. 3. L 29 ★

52. - *Mandement et instruction pastorale de Monseigneur l'archevêque de Paris touchant l'autorité de l'Eglise, l'enseignement de la foi, l'administration des sacrements, la soumission à la constitution Unigenitus et portant défense de lire plusieurs écrits* etc. [au crayon, sous le faux-titre : "1757"] L 121 ★
53. - *Missel de Paris, latin et français*, 3^e éd., Paris : Muguet, 1716. L 70, ... *partie d'hyver*, ★, L 71, ... *partie du printemps*, ★ (voir *Diurnal*...)
54. - NEPVEU (Fr.), S.J., *Pensées ou réflexions chrétiennes pour tous les jours de l'année*, nouv. éd., Paris : Delespine, 1721. t.3:L48 ★, t.4:L49 ★ et L50.
55. - *Neuvaine en l'honneur de saint Vincent de Paul ...*, Paris : Moessard, 1830, broché. 3 exemplaires sous la même cote L 130.
56. - NICOLE (P.), *Instructions théologiques et morales sur l'oraison dominicale, la salutation angélique, la sainte messe...*, Paris-Luxembourg : Chevalier, 1706. L 35 † ★
57. - le même, *Instructions théologiques et morales sur le Symbole*, La Haye : Moetjens, 1707, t. 1. L 36 † ★ ✕
58. - [PARIS (F.), trad.], *Les psaumes en forme de prières. Paraphrase*, nouv. éd., Paris : Savoy, 1739. L 13 † ★
59. - [RICHARD,(J.)], *La science universelle de la chaire ou dictionnaire moral ...*, nouv. éd., Paris : Guérin, 1730. t. 2 [C-E] et t. 3 [E-I] seulement. L 88 et 89 †
60. - RODRIGUEZ (A.), S. J., *Traité de la fin pour laquelle Notre-Seigneur a institué l'état ecclésiastique ...* [extrait de *Pratique de la perfection chrétienne et religieuse*], Le Puy : Pasquet, 1833, broché. 2 ex. : L 122 et 123
61. - le même, *Pratique de la perfection chrestienne...*, trad. par l'abbé Regnier des Marais, de l'Acad. fr., Paris : Mabre-Cramoisy, 1682. 4^e partie (2 exempl.). L 38 et 39 ★ et ★
62. - [ROHRBACHER (abbé R.-Fr.)], *Motifs qui ont ramené à l'Eglise catholique un grand nombre de protestants* [comprend divers auteurs], Paris : Société catholique des Bons Livres, 1827, broché. L 119
63. - [SAIX (comte de), éd.], *Harangue du cardinal du Perron sur l'article du serment, prononcé devant le Tiers aux Etats généraux de 1614*, nouv. éd., Paris : Bricon, 1829, broché. L 125
64. - [SAMBUCY SAINT-ESTÈVE (abbé L. de)], *Journée pratique du chrétien ou conduite chrétienne pour tous les âges*, Paris-Lyon : Rusand, 1823, broché. L 120
65. - SEVOY (Fr.-H.), eudiste, *Devoirs ecclésiastiques. Seconde retraite pour les prêtres. Sur les vices que doivent éviter et sur les vertus que doivent pratiquer les prêtres et les autres ecclésiastiques*, Paris : Hérisant fils, 1766, t. 4. L 46 †
66. - *Supplementa officiorum novorum et renovatorum a sanctiss. DD. pontificibus Urb. VIII, Alexand. VII, Clem. IX & X usque annum 1674 inclusive, ad usum seraphici ordinis*. ["1774" ajouté au crayon]. L 37
67. - *Tablettes du clergé et des amis de la religion*, Paris-Toulouse : Rivals et Demonville, revue mensuelle contenant un résumé de presse et les nouvelles ecclésiastiques, chaque semestre formant 1 vol. : 7 fascicules (février à mai et septembre à novembre 1822). L 129
68. - *Vocabulaire français ou abrégé du dictionnaire de l'Académie française ...*, Paris : Regnard et Demonville, 1771, 2 vol.. L 86 et 87 ★ et ★